

enseignement

Première pierre de la cité scolaire Isaac-de-l'Étoile

Un chantier de 18 mois (25 M€) est engagé sur le promontoire du Porteau. De la 6^e aux filières post-bac, entre 1.700 et 1.800 élèves y étudieront.

Le collège Saint-Stanislas, le lycée technique du Porteau et le lycée général des Feuillants ont déjà fusionné. Philippe Misery en est le directeur. Une centaine de personnels, 250 enseignants, près de 1.800 élèves. Sur le terrain, la fusion sera effective avec l'arrivée en septembre 2010 des lycéens des Feuillants, la construction de nouveaux bâtiments et la rénovation de bâtiments existants sur les 17 ha du Porteau.

La première pierre a été posée, hier matin, par Mgr Albert Rouet, en présence de Martine Daban (Région) d'Henri Colin (Département), d'Élisabeth Morin-Chartier et Bernadette Vergnaud, députées européennes, et Alain Claeys, député-maire. D'anciens ateliers près du château du Porteau seront démolis. Ils seront reconstruits ainsi qu'un gymnase et un plateau sportif de l'autre côté de la rue du Porteau. Un nouveau bâtiment sera édifié sur l'actuel terrain de sports du lycée du Porteau. Il accueillera un restaurant scolaire, les services administratifs, le lieu de vie des personnels et des enseignants, le CDI, l'internat et un amphithéâtre.



Les élèves de BTS du Porteau et des Feuillants ont ouvert la cérémonie en s'exprimant en neuf langues devant les personnalités, les enseignants, les personnels et quelques jeunes.

(Photo NR, Philippe Nominé)

Les bâtiments actuels collège Saint-Stanislas et du lycée du Porteau seront réaménagés pour accueillir six pôles : l'accueil avec les 6^e, 5^e et 4^e, l'orientation avec les 3^e et seconde, le lycée professionnel, le lycée général et technologique qui préparera aux études supérieures, la spécialisation avec les BTS et le centre de formation.

Jean-Jacques Boissonneau

en savoir plus

Isaac de l'Étoile : un abbé du XII^e siècle

Quelle idée d'aller chercher un abbé du XII^e siècle pour nommer un lycée du XXI^e ? Mgr Albert Rouet s'en est expliqué. Ami de saint Thomas Becket, Isaac de l'Étoile partit pour Archigny, aux confins des terres du roi de France et de celles des Plantagenêts. Il créa l'abbaye de

l'Étoile, un havre de paix. Homme de courage, il avait pour devise : « Se contenter de ce que l'on a vu, c'est perdre ce que l'on s'arrête de chercher... » Cette devise veut être le message lancé aux enseignants et aux élèves. Elle a été inscrite dans la première pierre.